

Questions orales

ni aux droits de l'homme ni à la démocratie et à attirer l'attention du député de Labelle sur cette question.

* * *

LA COUPE STANLEY

FÉLICITATIONS AUX CHAMPIONS, LES «OILERS» D'EDMONTON

M. Bill Yurko (Edmonton-Est): Monsieur le Président, à compter de 17 heures cet après-midi, une grande parade défilera dans les rues d'Edmonton, au cœur même de ma circonscription. Et à cette heure-là aussi, on présentera cinq canards de Long Island au maire de cette ville, à la mairie même.

On est en train de célébrer la fête des «Oilers», car on reconnaît maintenant qu'en cinq ans à peine, la grande ville d'Edmonton a prouvé à toute l'Amérique du Nord, voire au monde entier qu'elle était la capitale du hockey.

Des voix: Bravo!

M. Yurko: Ces joueurs de hockey «bien aimés», inspirés par leur grande vedette Gretzky, dirigés par M. Sather et par leur propriétaire M. Pocklington, et survoltés par les encouragements de la moitié de toute la population du Nord de l'Alberta, ont prouvé qu'ils avaient l'étoffe de véritables champions. Ils ont renvoyé les «Islanders» à leurs chaudrons au lieu de leur faire respirer le doux parfum de la victoire. Tous autant qu'ils sont, ils méritent nos plus chaleureuses félicitations pour avoir remporté une si grande victoire.

QUESTIONS ORALES

[Traduction]

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

L'INITIATIVE DE PAIX DES CINQ NATIONS

L'hon. Brian Mulroney (chef de l'opposition): Monsieur le Président, je suis sûr que tous les députés ont été ravis d'apprendre la nouvelle concernant l'initiative de paix des cinq nations. Ma question s'adresse au premier ministre. Je voudrais savoir si le premier ministre a été consulté personnellement à propos de l'initiative de paix des cinq nations qui a été annoncée aujourd'hui et, le cas échéant, pourrait-il exposer à la Chambre ses vues quant au succès et à l'à-propos de cette initiative?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur le Président, j'ai effectivement discuté de la question avec les Parlementaires pour un ordre mondial, qui méritent des félicitations pour avoir lancé cette initiative et demandé à différents chefs de gouvernement, dont moi-même, de rédiger une déclaration conjointe. Je suis tout à fait en faveur de cette initiative, ayant moi-même exhorté, en septembre et octobre derniers, tous les dirigeants politiques à assumer leurs responsabilités et à prendre position sur la question de la paix mondiale. J'invitais tous les dirigeants politiques à tâcher, comme ceux-ci l'ont fait, d'éveiller la conscience politique de tous leurs homologues, afin qu'ils fassent pression auprès des deux superpuissances et également auprès des cinq puissances nucléaires, comme je l'ai fait moi-même pendant la majeure partie de l'automne et de l'hiver derniers.

LA POSITION DU PREMIER MINISTRE

L'hon. Brian Mulroney (chef de l'opposition): Monsieur le Président, le premier ministre a dit qu'on l'avait consulté et j'en suis heureux. Puis-je demander au premier ministre si on l'a invité à signer l'entente au nom du gouvernement, car l'objet premier du texte que nous avons lu ce matin semble coïncider avec certaines de ses idées? Lui a-t-on demandé de signer et quelle a été sa réponse et celle du gouvernement?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): En effet, monsieur le Président, je pense qu'on s'attendait ou qu'on espérait que je signe. Cependant, après avoir lu et analysé le texte, le chef de l'opposition devrait se rendre compte que ni moi, à titre de chef du gouvernement canadien, ni lui, en tant que chef de l'opposition, nous ne pourrions souscrire à certaines demandes formulées dans le document.

Bien sûr, j'approuve sans réserve—comme le gouvernement, d'ailleurs—l'objet de la déclaration en général. Toutefois, je suis convaincu qu'on peut difficilement y souscrire à cause de certaines dispositions, sauf si le chef de l'opposition parvient à convaincre le président Reagan, chef de la principale puissance de l'OTAN, de changer certaines de ses politiques. Le chef de l'opposition va aller voir le président Reagan et, s'il peut persuader ce dernier d'accepter certaines de ces propositions, tous les partis à la Chambre pourraient peut-être arriver à s'entendre sur certaines des positions énoncées dans la déclaration.

● (1420)

ON DEMANDE LA PRÉSENTATION D'UNE MOTION AU PARLEMENT

L'hon. Brian Mulroney (chef de l'opposition): Monsieur le Président, étant donné les appréhensions exprimées par le premier ministre au sujet de certains aspects de la résolution, que nous ne désapprouvons pas totalement, a-t-il réfléchi au libellé d'une motion qu'il pourrait présenter à la Chambre, et que tous les partis pourraient approuver, motion avalisant l'orientation générale de cette initiative sans en approuver nécessairement tous les aspects? J'ai signalé dans l'une de mes interventions précédentes que le point fort de cette motion serait d'être approuvée par tous les partis. Je sais que la loyale opposition de Sa Majesté serait ravie d'examiner tous les documents que le premier ministre voudrait présenter en vue de faire approuver par tous une initiative visant à établir une paix plus durable.

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur le Président, je ne sais pas si le chef de l'opposition se rend compte que ses observations concernant la résolution adoptée par les Parlementaires pour un ordre mondial manquent de clarté, c'est le moins qu'on puisse dire. J'ai dit qu'il ne pourrait pas l'approuver sous sa forme actuelle et il fait signe que oui de la tête.

Quant à la présentation d'une motion semblable à la Chambre, monsieur le Président, il doit savoir, et c'est du domaine public, qu'il y a eu de nombreuses négociations à ce sujet entre le chef de l'opposition, le chef du Nouveau parti démocratique et moi-même. Il sait que son parti et le mien se sont mis d'accord sur ce point, mais les chances de voir adopter une telle motion à l'unanimité ont diminué lorsque le chef du Nouveau parti démocratique, qui est absent, à ce que je vois—et c'est avec plaisir que nous écouterons ce qu'il a à dire à ce sujet—a imposé ses propres conditions. Or, certaines de ces